



ARCHIVES DE FEMMES : SORTIR DU SILENCE

Session de formation syndicale féminine au centre de formation CFTC de Bierville. Boissy-la-Rivière (Seine-et-Oise), 1^{er}-5 juin 1955.
© Droits réservés/ Coll. Archives CFTD

Quel lien peut-on faire entre les 100 ans de la CFDT et le droit des femmes? Pourquoi constituer une histoire des femmes? Voici quelques pistes de réflexion abordées par Muriel Salle, maîtresse de conférence à l'Université Lyon 1, lors de son intervention du 12 mars à la confédération.

Ce n'est sans doute pas un hasard si la CFDT a été la première organisation syndicale à être représentée par une femme. En effet, dès ses débuts, le syndicalisme chrétien de la CFTC, dont est issue la CFDT, donne une place emblématique à celles-ci. Pourquoi le terrain « chrétien » a-t-il été le cadre privilégié d'un engagement collectif féminin? Probablement parce qu'il relevait d'une socialisation traditionnelle, autorisée, à partir de laquelle des femmes ont pu se forger une expérience politique qui a irrigué l'histoire de la CFDT.

Lyon est le berceau de ce mouvement ouvrier non mixte. C'est d'ailleurs dans cette ville qu'eut lieu la grève des ovalistes [du nom de l'ovale, pièce utilisée dans le façonnage des fils de soie] en juin-juillet 1869. Les revendications de cette première grande grève de femmes ouvrières étaient notam-

ment : passer de 12 heures à 10 heures de travail journalier, et augmenter le salaire de cinquante centimes — il était alors d'un franc et quarante centimes par jour.

Mais pourquoi se casser la tête avec une histoire spécifique des femmes? Michelle Perrot, pionnière du sujet, nous donne une clef de lecture : « Le récit historique est un formidable pouvoir du langage, de vie et de mort sur la mémoire, sans laquelle toute existence sombre à jamais dans le néant »; il « distribue les zones d'ombre et de lumière. [...] Les femmes prennent [...] la parole et l'écriture qui, plus encore, leur permet de passer du côté des récitants, de participer à la narration du monde. »

Passer du côté des récitants, tel est l'enjeu. Michelle Salle insiste sur ce point : « On a besoin d'histoire pour se constituer comme un sujet politique agissant. Quand on ne fait pas l'histoire des femmes, on fait plus qu'ignorer la part qu'elles ont prise aux mouvements sociaux et à la marche du monde, on les prive de leur capacité à se constituer en sujets politiques agissants. On a besoin de connaître l'histoire du groupe auquel on appartient pour se mettre en action. »

Comme on a besoin d'héroïnes auxquelles s'identifier. Connaissez-vous Lucie Baud? Quatre mois

après le décès de son mari, elle fonde en 1902 le Syndicat des ouvriers et ouvrières en soierie du canton de Vizille. En 1904, cela lui vaut d'être la seule femme au congrès de Reims de la Fédération du textile — un secteur pourtant très féminisé. Hélas, on ne lui donna pas la parole! En 1906, cette figure charismatique mena de grandes grèves dans la région de Grenoble. D'après Michelle Perrot, elle incarne une forme de mélancolie ouvrière¹. Après s'être tant battu, elle ne laissa aucune trace... jusqu'à ce que l'historienne en retrouve dans les années 1970. Son arrière-petite-fille découvrit alors avec stupéfaction l'ampleur de l'engagement de son arrière-grand-mère. Une voix était sortie du silence.

Ceci nous amène à parler de l'importance des archives, sans lesquelles on ne peut pas raconter d'histoires. Gardez précieusement les petits carnets de vos grands-mères, vous savez, ceux dans lesquels on peut lire des recettes de cuisine ou encore le prix des denrées. Ces archives « non-nobles » sont des sources d'information précieuses pour les historiens... et pour soi-même.

● Rachel Guibault

> Pour en savoir plus, rendez-vous sur : lagrandcollecte.fr

1. Michelle Perrot, *Mélancolie ouvrière*, Grasset, 2012.



De l'air! Grâce aux plantes

La qualité de vie au travail passe aussi par la qualité environnementale de son lieu de travail. Voici quelques éléments permettant d'agir syndicalement sur nos intérieurs, pour la santé de tous. Les matériaux, les produits d'entretien, l'air extérieur constituent une pollution qu'il faut, avant toute action, identifier. Benzènes, formaldéhydes, ammoniacs, voire ondes électro-magnétiques... Tous affectent quotidiennement notre santé. La solution de bioépuration de l'air consiste à se procurer des plantes métabolisant les nuisances rencontrées. Le lierre, l'arum grimpant, la plante araignée, la fleur de lune, le palmier bambou, le palmier nain, le raphis et bien d'autres font l'objet d'un classement de la NASA pour leur efficacité à fixer et métaboliser les toxiques.

● Cyrille Bellanger

A. Boixière-Asseray, G. Chaudet, C. Soulères, *Mes plantes dépolluantes*, Rustica éditions, 2018.

LE LAPIN DE GARENNE



Encore de l'air! La clef des champs

Déterminée à ne pas subir sa vie, Anaïs Kerhoas décide de vivre de son travail en cultivant des plantes médicinales et aromatiques en Bretagne. Elle n'a que son désir et son savoir-faire comme richesse; elle se lance dans l'aventure près de Saint-Malo. Tout s'enchaîne mal pour elle, tant sa démarche bouscule les codes établis du milieu agricole. Elle ne peut compter que sur elle-même et se retrouve dans l'obligation de chercher un autre terrain. Durant cette période, Marion Gervais, jeune cinéaste, croise Anaïs dans son champ. Elles se parlent et au fil des rencontres se noue une réelle amitié. Marion filme ces instants partagés qui à terme deviendront un film documentaire. Anaïs déménage non loin de Rennes en gardant Marion dans ses bagages. Le film documentaire est diffusé en 2014 sur TV Rennes et, à la surprise générale, il fait un tabac du diable, au point que la chaîne décide de maintenir sa diffusion en Replay au-delà des 7 jours habituels. L'itinéraire d'Anaïs sert d'écrin aux herbes dont elle s'occupe comme de « princesses », aux dires d'Olivier Roellinger, chef cuisinier et passionné d'épices. Avant que de manger les pissenlits par la racine, goûtez donc aux excellentes tisanes d'Anaïs!

● Fendson

Marion Gervais, *Anaïs s'en va-t-en guerre*, documentaire (46 min), accès libre sur Internet

> Rendez-vous sur : lestisanesdanais.fr pour commander les plantes bio ou de divins mélanges...



Courrier des lecteurs

« Éducateur spécialisé dans un Centre hospitalier, je constate que la majorité des articles traitent du secteur sanitaire. Il me semble que la diversité de nos métiers pourrait être plus visible au sein du magazine. Mobilisons-nous pour évoquer le quotidien des travailleurs sociaux. »

Olivier Bénard

Ta remarque pose la question des équilibres à respecter dans notre publication, dans une organisation qui a l'ambition de réunir services sociaux et de santé, du privé et du public. Multiple a veillé à ce que le secteur social soit représenté à travers des séries sur les professionnels du secteur social. Par exemple, la rubrique « éclairage » a été consacrée aux métiers d'éducateurs spécialisés (juin 2017), d'assistantes familiales (décembre 2016), d'assistantes sociales (janvier 2017). On retrouve au fil du temps des dossiers consacrés aux « maîtres et maîtresses de maison », « buandières », mandataires judiciaires pour majeurs et délégués aux prestations familiales, assistants médico-psychologiques, auxiliaires de vie sociale, etc. En tous cas, nous te remercions pour ta remarque, qui nous incite à veiller à une représentation équilibrée des secteurs dans nos publications. Nous espérons que l'article sur les migrants, paru dans le numéro 176, répond en partie à ton attente.

● La rédaction

L'ORANG-OUTANG



LE COUGAR AMÉRICAIN (ESPÈCE DISPARUE)